



BOURSE MATIÈRE(S) 2023

Du 18 avril au 19 août 2023

PRÉSENTATION DES ARTISTES



FONDS DE DOTATION VERRECCHIA

SOMMAIRE

1. Présentation de la résidence	P.4
2. Présentation du Fonds de dotation Verrecchia	P.5
3. Résidence pierre	P.8-29
4. Résidence pierre - architecture	P.30-35
5. Résidence pierre - musique	P.36-41
6. Résidence pierre - design culinaire, végétal et olfactif	P.42-49
8. Résidence pierre - matériaux innovants (la Façonnerie Verrecchia)	P.50-55
9. Résidence pierre - bois	P.56-65
10. Contact	P.66



PRÉSENTATION DE LA RÉSIDENCE



Dans le cadre de la troisième édition de sa *Bourse Matière(s)*, le *Fonds de dotation Verrecchia*, propose aux artistes de tous horizons d'explorer la matière pierre dans un temps privilégié de recherche et de création. **La résidence accueillera 24 projets et 26 artistes au Château de la Maye (Versailles) du 18 avril au 19 août 2023.** Une artiste sera accueillie au lycée professionnel Camille Claudel (Remiremont) pour une résidence hors-les-murs.

La *Bourse Matière(s)* délivre à ses lauréats un lieu de résidence, du don de matières, une bourse de recherche, des échanges, des workshops, des rencontres avec des professionnels, une couverture presse, des opportunités d'exposition, de commandes d'œuvres et d'achats des productions réalisées. Ce lieu, mis à disposition dans le cadre d'une occupation temporaire, offre un environnement propice à l'expérimentation et à la rencontre.

Pour la troisième année consécutive, nous nous associons à notre partenaire (le lycée professionnel Camille Claudel à Remiremont) afin de permettre à un artiste de réaliser une résidence hors-les-murs et de s'essayer à la commande numérique sur pierre.

Par la diversité des profils sélectionnés, durant près de quatre mois, les artistes pourront échanger autour de leurs pratiques individuelles mais aussi par le prisme d'un matériau commun : **la pierre.**

Les lauréats bénéficient d'un véritable accompagnement tant pratique que théorique. Ils seront invités à assister à une série de workshops et guidés par les Compagnons - Tailleurs de pierre dans leur appréhension de la matière et la réalisation de leurs projets.

Cette année, six thématiques de recherches sont à l'honneur :

- l'unique matière pierre
- association pierre et architecture
- association pierre et musique
- association pierre design culinaire, végétal et olfactif
- association pierre et matériaux innovants – en partenariat avec La Façonnerie Verrecchia
- association pierre et bois

La restitution de cette Bourse Matière(s) 2023 aura lieu au château de La Maye et sera inaugurée à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, le 16 septembre 2023. L'exposition s'étend jusqu'au 7 octobre (jour de la nuit de la création).



À PROPOS DU FONDS DE DOTATION VERRECCHIA

Le *Fonds de dotation Verrecchia* est l'entité philanthropique du groupe éponyme, **dédiée au rayonnement et à la valorisation des métiers et des arts autour de la pierre de taille.**

Adossée au constructeur-promoteur, la pierre naturelle est le prisme au travers duquel l'entité mène des actions d'intérêt général, pour l'éducation et la pratique, pour le lien et la cohésion des territoires, et pour la créativité sans limites et sans déterminisme social.

Depuis sa naissance en 2020 au cœur de la Seine-Saint-Denis, le Fonds organise ;

- des résidences d'artistes pour l'exploration de la matière,
- finance des outillages pour une meilleure qualité d'apprentissage avec les Compagnons du Devoir,
- va à la rencontre des jeunes publics pour susciter des vocations dès l'école élémentaire.

Grâce à ses bourses de création, artisans et artistes renforcent leurs visions et gestes respectifs pour une harmonie entre créativité et technique, sans silos.

Partenaire des acteurs sociaux, culturels et pédagogiques, nous donnons lieu à des dynamiques d'intelligence collective inspirant des initiatives pour la ville de demain.

La mission du *Fonds de Dotation Verrecchia* est de mettre en lumière ces métiers d'exception, avec pour fil rouge la matière pierre – une des premières à avoir été manipulée par l'Homme.

B

N

Valentin Abad
Amandine Arcelli
Félix Bahret
Lucile Brugière
Timothée Chalazonitis
Alex Delauw
Sandrine Elberg
Perrine Forest
Chloé Jeanne
Gregory Lacoua
Melody Lu
Marie Pierre et Charlotte Hannah
Kevin Moliner
Alexandre Onimus
Cannelle Preira
Studio Riot
Alexandra Roudière
Sophia Taillet
Anna Ternon
Stefan Tulepo
Chloé Valorso
Ludivine Venet
Studio Quiproquo

23

RÉSIDENCE PIERRE

Amandine Arcelli

Félix Bahret

Timothée Chalazonitis

Sandrine Elberg

Mélody Lu

Kévin Moliner

Sophia Taillet

Anna Ternon

Stéfan Tulepo

Chloé Valorso



AMANDINE ARCELLI

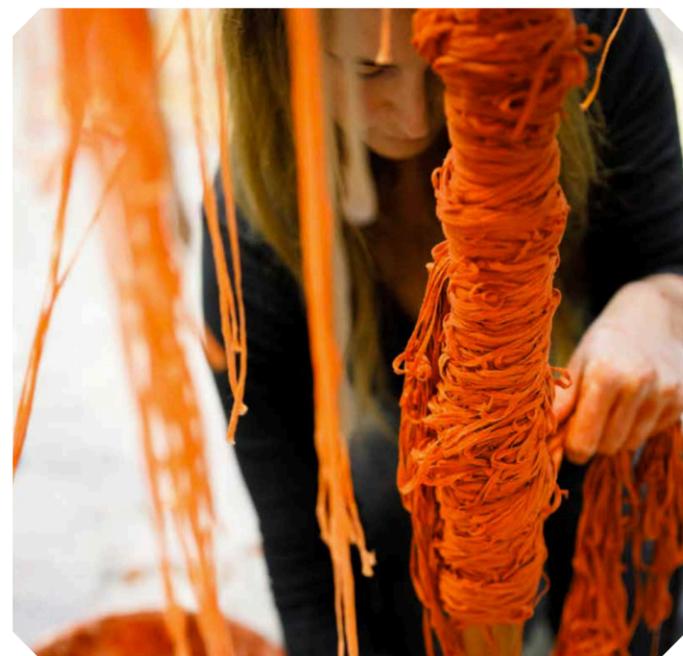
Sculptrice

@amandinearcelli

www.amandine-arcelli.fr

Biographie

Diplômée de l'ENSBA de Lyon (2015). Sculptrice expérimentée dans la connaissance et l'utilisation des matériaux, Amandine nourrit sa démarche d'un intérêt marqué pour l'histoire des civilisations et des techniques et plus généralement pour les relations de l'humain à son environnement. Son travail a été présenté dans le cadre de nombreuses expositions collectives.



Projet de résidence

L'artiste souhaite lors de sa résidence travailler avec Pierre. Réelle personnification du matériau, l'artiste s'adresse à lui comme à un compère. Elle lui explique son admiration et inspiration et l'envisage comme un corps avec lequel elle imagine des bains d'épices pour le colorer, des formes de durites pour l'arborer et même lui adosser des béquilles pour que son corps se tienne.

«Pierre, Je voudrais travailler avec toi. [...]T'es la muse de tous les bâtisseurs. [...]Les vivants t'érodent, te taillent, te polissent, te sculptent, te poncent. [...] Je sais que tu es artiste toi aussi. [...] Ta sculpture n'a pas intéressé les collectionneurs. Et moi, je ne suis pas collectionneuse. [...] On travaille ensemble ? Pierre a dit oui. Je suis heureuse. [...] Pierre veut partir d'une recherche démarrée il y a longtemps. Ça s'appelle les fontaines pétrifiantes. [...] On va recouvrir des formes de durites. Et des conduits de fluides. On va les incruster dans la calcite. Il y a plusieurs méthodes. On va devoir expérimenter. [...] On va essayer les bains d'épices, pour son corps. On veut faire un système digestif. [...] Pierre me dit que je dois apprendre à travailler son corps aussi. Je vais tailler des béquilles. Pour porter le système. Comme ça il sera autonome. J'ai hâte.»



FÉLIX BAHRET

Artiste - Tailleur de pierre

felixbahret.com

Biographie

Formé à l'atelier de restauration de la cathédrale de Freiburg, dans le sud-ouest de l'Allemagne, il a suivi parallèlement à son métier de tailleur de pierre des études d'art à Londres à la Slade School of Art (UCL), au Dutch Art Institute (Artez, Pays Bas) où il obtient son master. Sa pratique artistique s'est développée entre ces deux mondes très différents et, parfois, conflictuels : l'immersion technique dans le patrimoine culturel ouest-Européen, d'un côté, et la critique post-coloniale de celui-ci de l'autre, car très présent dans la création artistique contemporaine. Son travail sculptural intègre les gestes ancestraux de la taille de pierre artisanale, sans vouloir répéter des solutions trompeuses face aux multiples crises de la modernité.



Projet de résidence

C'est pour sa relation ambiguë avec l'héritage folklorique et ses innovations formelles, que la musique – ainsi que la figure historique – du conducteur et compositeur Gustav Mahler (1860 - 1911) a été, depuis des années, une source d'inspiration récurrente pour l'artiste. Confronté aux bouleversements du début du siècle dernier et à l'antisémitisme, Mahler tentait de réconcilier son ambition artistique avec des circonstances politiques en rassemblant des diverses influences dans ses tableaux éclectiques et dysharmoniques. Une sensibilité transgressive qui parle aux propres désirs et angoisses de Felix Bahret.

Felix Bahret travaillera la pierre en association avec la musique dans le cadre de la résidence. Convaincu que la taille de pierre ressemble à l'expérience de la pratique de musique sur un niveau phénoménologique – on assiste aux véritables contractions et expansions du temps – il cherchera à comprendre à travers elles les impasses qui se posent dans la relation avec l'objet en cours de création : comment valider cette expérience quand elle reste hantée par des réflexes primitivistes et nativistes qui résident aux fonds des approches avant-gardistes des siècles précédents?



TIMOTHÉE CHALAZONITIS

Artiste visuel

@timotheechalazonitis

www.chalazonitis.fr

Biographie

L'artiste a réalisé des études en Histoire de l'art et Archéologie, il est également diplômé de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris et des Beaux-Arts de Paris. En Janvier 2023, Timothée commence l'Académie des Savoir-Faire autour de la pierre mené par la Fondation Hermès. Via le Prix du Perfectionnement au Métiers d'Arts, il suit une formation de graveur sur pierre. Son travail est présenté dans des exposition collectives en France et à l'étranger.

Projet de résidence

Le travail de l'artiste autour de la pierre reste jusqu'à présent proche de la 2D, frontal, et met en scène des textes et poèmes gravés, mais ce qui l'attire, c'est la statuaire, le volume. Timothée aime créer des tensions entre des périodes et des matériaux différents. L'artiste aimerait aussi développer quelques recherches autour du bioplastique (à base d'amidon de maïs). La numérisation 3D de statues, ses défauts et ses possibilités, intéresse aussi Timothée, cela pourrait être une réflexion menée lors de sa résidence. La Bourse Matière(s) au Château de la Maye pourrait être l'occasion d'écrire pour l'artiste un mythe, une histoire mettant en scène un chantier archéologique fictif au sein du domaine.



SANDRINE ELBERG

Artiste visuelle

@sandrineelberg

www.sandrine-elberg.com

Biographie

Née en 1978 à Versailles, et l'artiste se définit comme artiste visuelle. Après des études en cinéma audiovisuel et en arts plastiques, sa formation est renforcée par des études en MFA Digital Media Art, Emily Carr Institute of Art & Design à Vancouver (Canada) et de cinq ans d'études à l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris. En 2004, elle est lauréate de la résidence d'artiste AFAA/Paris/Moscou soutenue par la Ville de Paris et la Maison de la photographie de Moscou dirigée par Olga Svilblova pour le projet *Devenir Russe*. Depuis 2015, son travail se concentre sur la thématique de l'astronomie et des sciences. Influencée par les surréalistes, elle expérimente la consistance même du médium photographique en déclinant ses possibilités techniques et esthétiques. Sandrine Elberg noue un rapport poétique avec le mythe et l'iconographie du cosmos où se mêlent vrais et faux semblants. Elle a participé à plus d'une centaine d'expositions et d'événements au sein de prestigieuses institutions, en France mais aussi à l'international. Elle a aussi été lauréate et finaliste de plusieurs Prix photographiques et résidences d'artistes de grande renommée.

Projet de résidence

Pour le projet de résidence, l'artiste s'inspire de la représentation de la pierre d'un point de vue iconographique et comme support physique de création. Plus précisément sa création > sa disparition > sa mutation - au travers d'un imaginaire à partir des observations de la matière, sa composition chimique et ses formes. Il y aura tout un jeu sur la matérialité de l'image. À partir du travail analogique physico-chimiques cité précédemment et grâce aux outils scientifiques d'observations du minéral à l'échelle 1, l'artiste aura recours à un microscope pour capturer les formes en relief de la pierre naturelle autrefois appelée pierre à bâtir, mais aussi certains minéraux non poreux.



MÉLODY LU

Video-sculpture-gravure

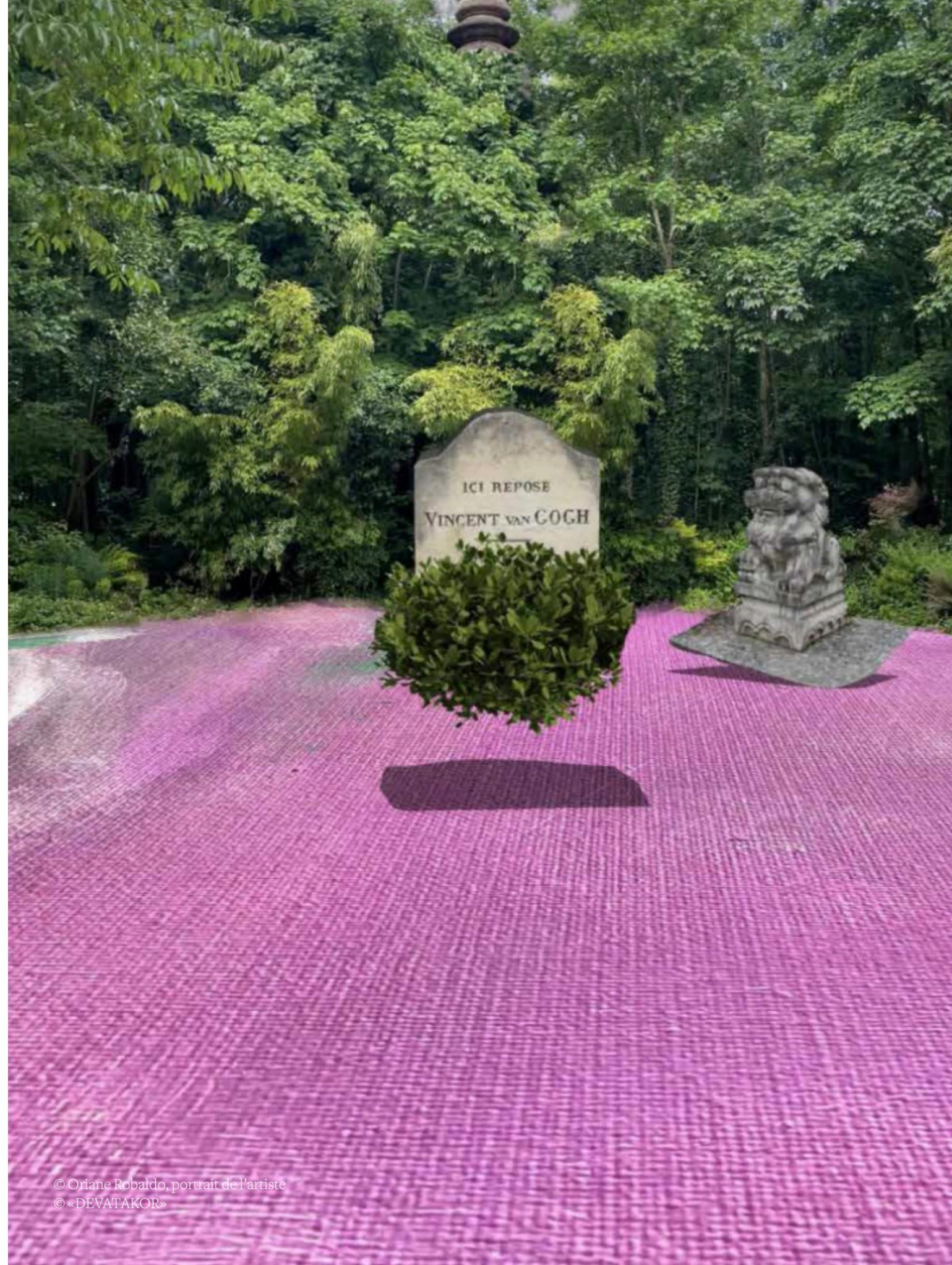
@mercidavoirparticipe

Biographie

Son travail est composite : née de mes différentes expériences professionnelles et rencontres amicales et artistiques. C'est un collage-assemblage : c'est comme ça que l'artiste conçoit sa pratique de la sculpture et de la vidéo. Sa rencontre avec la pierre date de 2017, année où elle commence à apprendre la gravure sur pierre tombale. Apprendre sans maîtres lui a permis une première approche très libre et joyeuse, phase d'expérimentation et de découverte entre la pierre et elle. Pour Méloody Lu, la pierre n'est pas un matériau inerte. Elle est traversée par des flux et des forces. Travaillant à partir de chutes et de morceaux de marbre ou de pierre calcaire récupérées, accidentées, elle se doit souvent d'improviser.

Projet de résidence

En partant du postulat que le travail de la pierre ne consiste pas uniquement à imposer une forme à une matière, mais serait plutôt un travail de collaboration et d'attention, de connaissance et d'écoute de la matière, l'artiste souhaite lors de sa résidence construire un récit en envisageant celle-ci (la pierre) comme une compagne de vie plutôt qu'un simple outil ou matériau purement utilitaire. L'artiste aimerait profiter de cette résidence pour développer les médiums pierre/vidéo média numérique et poursuivre les tests de scans 3d de sculpture intégrés à des vidéos. C'est un déplacement qui intéresse tout particulièrement Méloody Lu, créer de nouveaux milieux pour la sculpture de pierre, la désancrer de sa matérialité, mais aussi réactualiser une pratique traditionnelle en la couplant à des nouvelles formes de sculptures.



© Oriane Robaldo, portrait de l'artiste
© «DEVATAKOR»

KÉVIN MOLINER

Tailleur de pierre - sculpteur - plasticien

@kevin.moliner

Biographie

« Enfant, je rêvais d'un avenir rempli de créations, de recherches, de couleurs. » Cependant, ce n'est pas si simple de devenir artiste. En 2005, il rentre chez les Compagnons du Devoir pour devenir tailleur de pierre. La journée Kevin Moliner travaille la pierre, et apprend à devenir « un gars » de chantier. Le soir et le weekend, il dessine, peint, sculpte. En 2017, il devient artisan tailleur de pierre indépendant. Entre deux chantiers, il commence une série de sculptures en pierre, « l'œuf métaphore », qui sera son fil conducteur également ces prochaines années. Plus récemment il décide d'intégrer de nouveaux mediums à sa pratique comme avec « Tensions # » ou il utilise des rames de papiers et des bastaings de bois. Sa pratique plastique s'appuie sur les différentes relations générées par la rencontre entre des univers de nature différente.



Projet de résidence

L'artiste travaillera aux liens entre pierre et architecture et musique. Que ce soit pour l'une ou l'autre de ces thématiques, il aimerait axer ses recherches sur : la peau, passerelle entre le dedans et le dehors. Dans son travail, l'artiste prend le parti de parler de lui, des autres, du monde qui nous entoure, le plus souvent à travers l'architecture d'un œuf. En lien avec sa démarche et ses précédents travaux, il souhaiterait donc explorer cette idée en utilisant la pierre comme médium principal.

L'artiste visualise une installation sonore constituée de petites sculptures de pierres flottantes formant comme un rideau, ou un tapis de pierre. Ici, il serait question de représenter le manteau, ou la « peau de la terre » nous racontant son histoire. Kevin Moliner imagine un travail de captation de bruits de carrières souterraine, de bruits d'outils et également de témoignages ou sonorités d'Hommes travaillant la pierre.



SOPHIA TAILLET

Artiste et designer

@sophiatailletdesign

www.sophiataillet.com

Biographie

Sophia Taillet est une artiste et designer française, diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts décoratifs de Paris et formée à la School of Visual Art of New York. À la frontière de l'art et du design, son travail se caractérise par une attention particulière portée à l'exploration de la matière comme vecteur de création. En immersion dans les ateliers des artisans, elle développe un travail d'investigation autour des savoir-faire traditionnels dans un contexte de raréfaction des ressources naturelles. Elle s'inspire des gestes de l'artisan pour imaginer, par une approche intuitive et expérimentale, des objets-sculptures qui posent un nouveau regard sur la matière, principalement le verre. Son travail a été présenté au Palais de Tokyo (Le temps suspendu, 2017), à la Biennale d'architecture de Venise (Helik Light, 2018), la Biennale d'architecture de Versailles (Totem stratigraphique, 2022) et récemment avec la galerie 13 Desserts à Hyères (Venus light, 2022) et la Fondation Pernod Ricard (Time Erosion, 2022).

Projet de résidence

C'est avec l'envie de s'immerger dans un nouveau savoir-faire que l'artiste présente sa candidature à la résidence artistique «Bourse Matière(s) 2023». Avec une volonté de lier histoire, territoire et design à travers la valorisation d'un matériau local : la pierre, associé au verre.

Le projet «Silex» est un projet de recherche hybride qui fait dialoguer deux matériaux : le verre et la pierre dans la création d'objets-sculptures. L'objectif est ainsi de croiser les techniques d'artisanats respectives dans un dialogue commun entre taille de pierre et travail du verre en fusion. Un vocabulaire de formes rocheuses sera ainsi imaginé sur lequel des pièces façonnées en verre seront greffées, coulées ou encastrées. Dans une volonté d'ancrer ce projet dans un processus durable, une réflexion sera portée sur le cycle de vie de ses matériaux dans leur emploi lors des expérimentations et des productions finales.



© Louise Desnos, portrait de l'artiste
© œuvre de l'artiste

ANNA TERNON

Artiste-chercheure

@anna_ternon

www.annaternon.com

Biographie

Ses recherches se situent à la croisée de différentes pratiques liées à la diversité de ses expériences en art dramatique et arts visuels. L'artiste allie les formes plastiques, leur matérialité, la performance et le texte pour tenter de comprendre les liens qui unissent le géologique et l'humain. Depuis octobre 2020, elle est artiste-chercheure au sein du programme doctoral SACRe à l'École normale supérieure de Paris. Dans ce cadre, elle collabore avec des chercheur-es en géosciences et en sciences de la vie autour de la production de différents protocoles expérimentaux visant à nourrir un travail de recherche autour des corps géologiques et des corps humains.

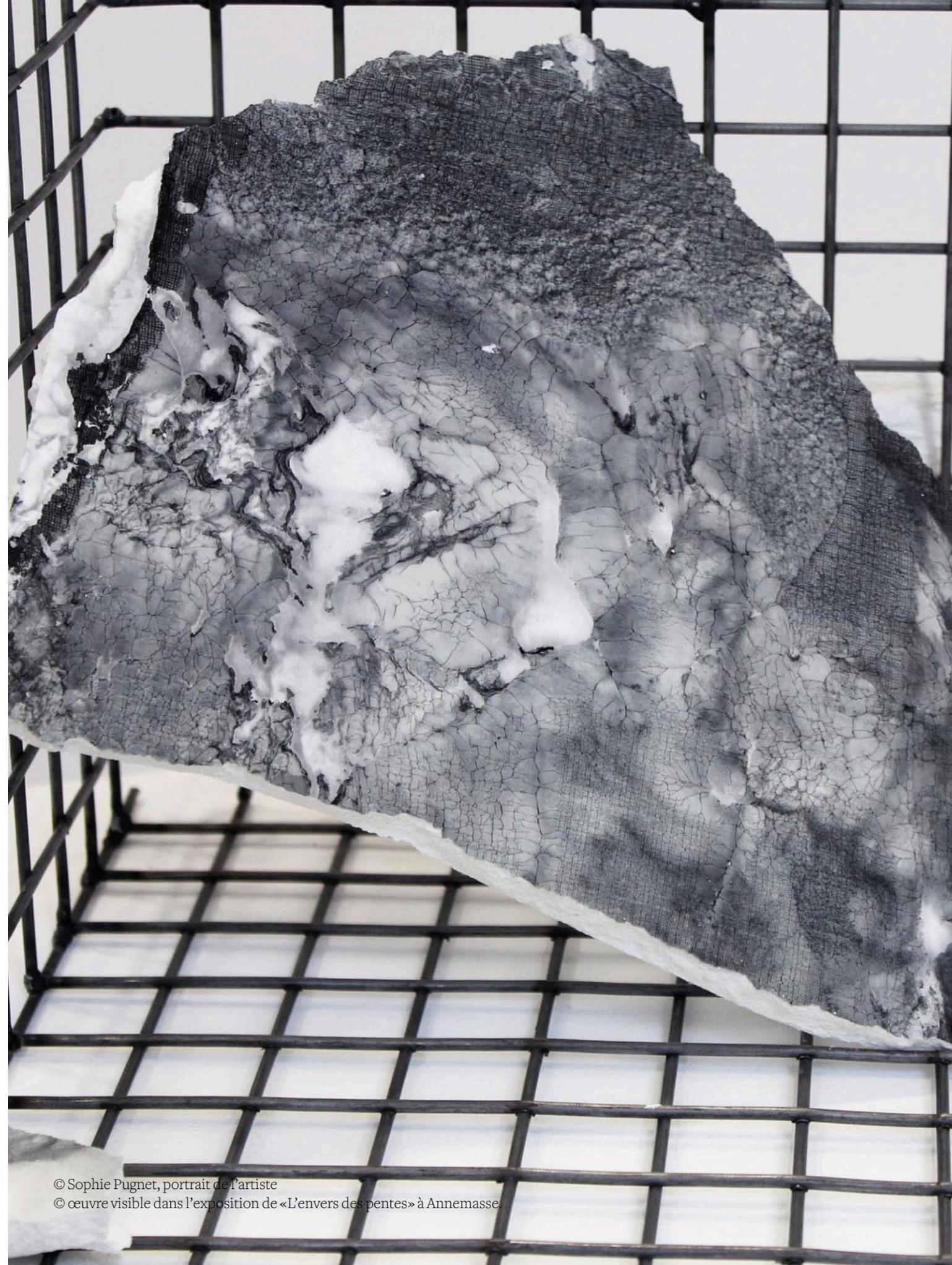
Anna Ternon mène également un travail de recherche théorique autour des formes de recherche-création dans le cadre de sa collaboration avec les éditions extensibles. Elle est par ailleurs fondatrice de l'association Formes & fonctions, qui propose des ateliers d'initiation à l'utilisation des outils de bricolage à destination des jeunes s'identifiant comme femme.

Son travail a été présenté dans de nombreux lieux en France (Galerie Paris-Beijing, Villa du Parc, Les Embruns centre d'art, etc) et est régulièrement soutenu dans le cadre de prix et de résidences (CentQuatre-Paris, Fondations Edmond de Rothschild, Cité Internationale des arts, Les Ateliers Médicis, etc).

Projet de résidence

Le projet « Ce qui fonde les reliefs » participe de sa réflexion autour des liens existant entre les corps géologiques et les corps humains. Il s'inscrit dans le cadre de sa thèse en recherche création et a été pensé en collaboration avec Alexandre Schubnel, chercheur au laboratoire de géosciences de l'ENS. À travers cette expérience, ils souhaitent montrer les effets provoqués par la voix humaine sur des lames de roche, qui agissent ici comme récepteurs et filtres des ondes sonores.

Le projet est accueilli en résidence par le lycée Camille Claudel à Remiremont (Vosges) qui accompagne l'artiste dans la production des lames de différents types de roches. Pendant sa résidence, l'artiste sensibilisera également les élèves du département métier de la pierre du lycée à son projet, et les invitera à décaler leur regard sur la matière qu'ils façonnent, leur gestuelle de travail, le vocabulaire spécifique au domaine de la pierre, etc. La résidence au sein du lycée Camille Claudel, soutenue par le Fonds de dotation Verrecchia, permettra à l'artiste d'établir un cahier des charges techniques pour le bon déroulement de son protocole expérimental. Le projet sera par la suite prolongé en Centre Corse où elle effectue son terrain de thèse en partenariat avec différentes structures du territoire, depuis septembre 2022.



© Sophie Pugnet, portrait de l'artiste

© œuvre visible dans l'exposition de «L'envers des pentes» à Annemasse.

STÉFAN TULEPO

Tailleur-graveur-cueilleur

@stefantulepo

Biographie

Né en 1989 à Vannes, l'artiste vit et travaille entre la Bretagne et Bruxelles. Diplômé de l'École Supérieure des Beaux-Arts d'Angers en 2013, il a participé à différentes expositions collectives à Brest, Glasgow, en Ecosse ainsi qu'en Suisse et à Paris. Il trace patiemment sa route au fil d'une poétique constructive, quasi archéologique, du matériau et de la forme jalonnée de petites attentions, d'heureuses trouvailles et de touches d'humour (re)créatif. Il s'emploie à élaborer une pratique élargie de la sculpture, à mi-chemin entre figuration et abstraction, qui procède à la fois de techniques d'extraction de la matière et d'une écriture fragmentaire sur le mode de l'assemblage. Ses gestes produisent et révèlent des combinaisons et des correspondances — entre images, objets, formes, matériaux, êtres, lieux, territoires, temps, etc. — qui apparaissent comme autant de mises en relation pouvant intégrer des considérations tant esthétiques et culturelles que sociales et politiques.



Projet de résidence

L'artiste travaille la pierre depuis plusieurs années. C'est un matériau qu'il affectionne particulièrement et qu'il a appris à travailler de manière autodidacte avec peu de moyens. L'artiste est très attaché au geste d'enlèvement, de retrait de matière, de la même façon que la pierre. Lors de cette résidence, Stéfán Tulépo aimerait se concentrer particulièrement sur la pierre et toutes ses variations, ce qui peut inclure également des agglomérats et différents matériaux "humains". Grâce à ces matériaux, il souhaite illustrer le territoire à travers ses pierres locales. L'artiste est particulièrement intéressé par cet amalgame entre matériaux "naturels" et "humains" face à leur rapport au temps. D'abord, à travers cette thématique il souhaiterait développer davantage son projet de «carotte angulaire». Dans un premier temps, homogénéiser un empilement de pierres des alentours et dans un second temps, sculpter dans cette masse afin de l'associer à une nouvelle forme liée au paysage d'origine des pierres en question. Ensuite, en collaboration avec le fonds, l'artiste aimerait expérimenter ses idées d'une œuvre dans l'espace public.



© Louise Desnos, portrait de l'artiste
© «TRACTO-CAIRN»

CHLOÉ VALORSO

Artiste joaillière et sculpteur

@chloevalorso

www.iwasborninazoo.com

Biographie

Après la Central Saint Martins en 2016, l'artiste poursuit ses études de master en Sculpture – Joaillerie - Métal au Royal College of Art. Elle reçoit en 2018, la bourse RCA Onno Boekhoudt, très réputée en Angleterre, afin de se former en respiration chamanique. En 2019, elle est récompensée du prix international des jeunes diplômés de la galerie Marzee. Fusionnant spiritualité et matérialité, l'artiste nous invite à découvrir «Une exploration physique d'une dimension métaphysique».

Utilisant les bijoux comme un langage chamanique, Chloé Valorso assemble des matériaux organiques et d'autres créés par l'Homme, des éléments vus et imaginés et mélange symboles et leitmotivs anciens avec la culture des générations d'aujourd'hui et le langage numérique. Ses pièces sont des amulettes, activées lorsqu'elles sont portées, sur le corps et dans l'espace, partageant leur pouvoir grâce à leurs qualités symboliques et à leur sens profond de l'histoire et de la narration. Elles encouragent une approche contemplative et spirituelle de notre environnement et visent à inspirer une reconnexion à soi, à l'autre et à la nature. Son travail se situe dans la liminalité.



Projet de résidence

L'expérience minérale et la motivation de l'artiste pour rejoindre ce programme pourraient se résumer par la sculpture «Shoes for Departure» (1991) de Marina Abramovic: deux améthystes, creusées en leur cœur pour accueillir des pieds nus : une invitation au voyage. La sculpture est un point de départ pour une expérience sensorielle du corps en lien avec le pouvoir des pierres. Le projet de création et de recherche de l'artiste s'articule autour des « pierres de rêve ». Pour la résidence l'artiste souhaite créer ses propres pierres de rêves, des assemblages, cadavres exquis en 3d de pierres : on cherchera sous chaque pierre un message plutôt qu'un lézard (titre provisoire...). L'artiste souhaite sculpter les pierres du fonds, incruster d'autres pierres, dessiner, casser et recomposer...



© Portrait de l'artiste
© Léa Mazy «Spirit amulets»

RÉSIDENCE PIERRE
Architecture

Lucile Brugière
Cannelle Preira



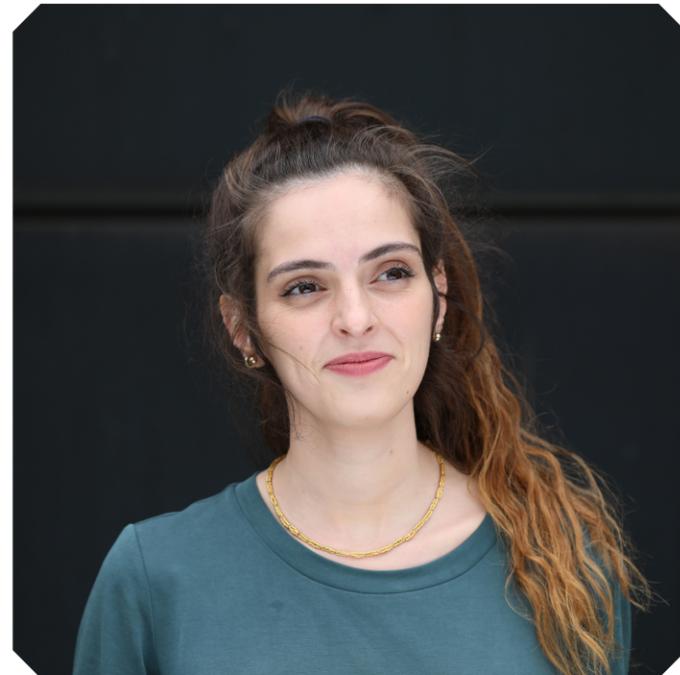
LUCILE BRUGIÈRE

Designer

@lucilebrugiere

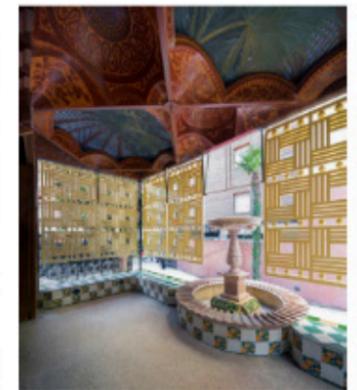
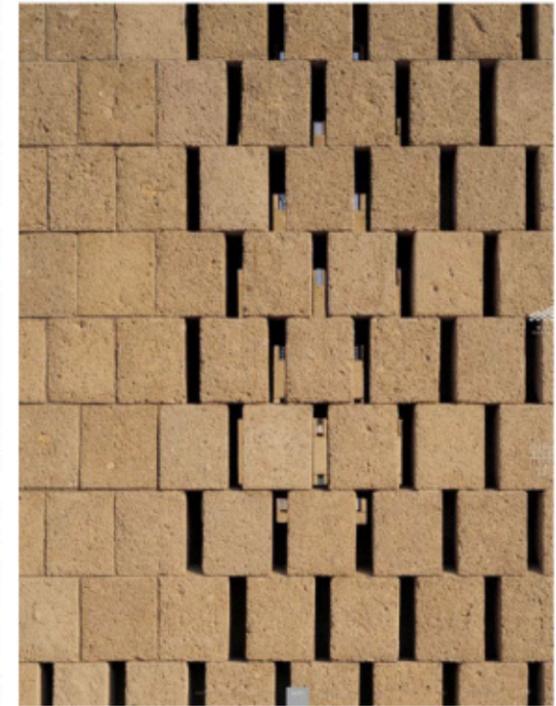
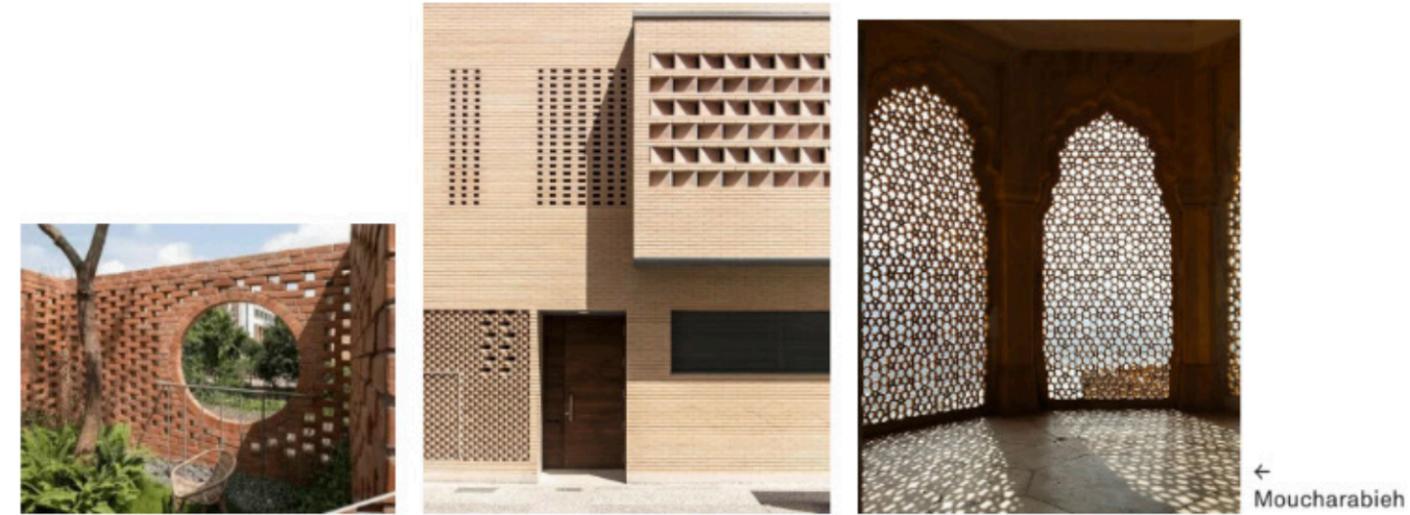
Biographie

En 2013 l'artiste intègre l'école de design ENSCI - Les Ateliers à la suite d'un BTS Design de Produit à l'Esat de Roubaix. La profusion de recherches, de dessins, de matériaux, de maquettes, l'anime et la guide du début à la fin des projets. L'objet dessiné est alors aussi important que l'accumulation de recherches. Durant ce cursus, elle rejoint le Studio de Pauline Deltour, designeuse produit, à l'occasion d'un stage et pour lequel elle finira par travailler en freelance. Cette rencontre concrétise son envie de faire du produit. Lucile Brugière termine ce parcours en 2018 avec son diplôme de fin d'études portant sur l'interaction lumineuse entre l'extérieur et l'intérieur d'un appartement par le biais de stores et rideaux. Elle intègre ensuite le Design Lab d'EDF en 2019, équipe de designers intégrés au pôle d'innovations du groupe au sein duquel elle mène des projets d'innovation en lien avec la R&D. L'artiste se lance également dans un apprentissage du vitrail en 2020 qu'elle poursuit toujours aujourd'hui. Enfin en cette rentrée 2023, Lucile décide de se consacrer entièrement à sa pratique personnelle et le développement de ses projets.



Projet de résidence

Dans le cadre de la résidence, l'artiste souhaiterait s'intéresser aux constructions architecturales ajourées en pierre (patio, muret, terrasse...) en travaillant la juxtaposition et composition de plusieurs éléments en pierre. Issue de travail de tissage de perle, l'artiste envisage des parures architecturales qui viennent sublimer le matériau pierre et jouer avec la lumière dans des espaces de semi-intérieur.



Mutina Barber & Osgerby ↑

Mutina Nathalie Du Pasquier ↑

La casa Vicens Antoni Gaudi ↑

© Portrait de l'artiste

© Inspirations pour le projet de résidence

CANNELLE PREIRA

Artiste plasticienne

@cannelle__preira

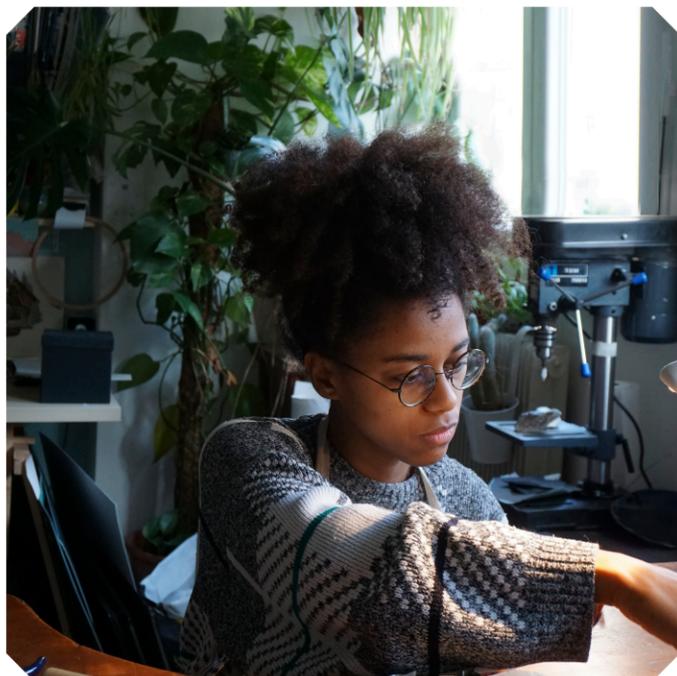
<https://www.cannellepreira.com/>

Biographie

D'origine franco-guinéenne, l'artiste commence ses études par une formation technique de bijouterie. Elle s'oriente ensuite vers l'art contemporain en intégrant la section Art-Objet de la Haute École des Arts du Rhin (anciennement Arts Décoratifs) à Strasbourg en 2014. Lors d'un voyage Erasmus à Idar-Oberstein (Allemagne), Cannelle Preira découvre les techniques de taille de pierre au sein d'une université tournée vers le bijou contemporain. Ce dialogue entre art contemporain et artisanat marque la pluralité de ses propositions. Durant ces années, elle développe également un attrait pour la photographie qui sera d'abord un outil puis un médium au sein de sa pratique. En juin 2021, elle intègre les ateliers d'artistes de la ville de Strasbourg (Bastion XIV) où sa pratique prend de l'ampleur, tout en restant attachée à la question de l'intime et du transportable qu'elle propose avec des petits formats. En 2022, elle était en résidence avec les Ateliers Médecis au sein d'une école primaire de Seine-Saint-Denis. Elle y a développé un projet de recherche et co-création multi-médium sur les cheveux et l'identité.

Projet de résidence

Pour la Bourse Matière(s) 2023, Cannelle Preira explorera la pierre à travers un regard sur l'architecture. Nourrissant depuis quelques temps une volonté de travailler sur la question du logement social, elle a tout de suite été interpellée par le lieu où se tiendra la résidence : le château de la Maye, à l'architecture cossue, qui a été un logement lui aussi. L'artiste, dont la démarche s'attache aux détails, souhaite travailler sur les variables et subtilités qui distinguent les classes sociales au sein de leurs habitations. Cette recherche passera par une récolte photographique des formes et matières présentes dans des logements plus ou moins haut de gamme et se poursuivra par une production de volumes en pierre. Pour l'artiste les matériaux sont une des variables qui différencie les conditions de vie des classes sociales, et c'est un des aspects qu'elle questionnera lors de sa résidence à travers la reproduction en pierre d'éléments architecturaux issus des logements sociaux.



RÉSIDENCE PIERRE
Musique

Alex Delauw

Marie-Pierre &
Charlotte Hannah



ALEX DELAUW

Artiste pluridisciplinaire

@alex.delauw

www.alexdelauw.xyz

Biographie

L'artiste débute son parcours artistique par la mise en place de structures collectives diverses, déployant beaucoup d'énergie dans l'organisation d'évènements pluriels convoquant spectacles, expositions, concerts, cinéma ou encore radiophonie. Il poursuit en parallèle une recherche personnelle plastique et théorique, poétique et formelle, puisant dans l'histoire des sciences européennes. Il montre son travail au Japon à l'occasion de la Biwako Biennale (JP). Lors de résidences, il explore les liens entre différents médiums (sculpture, musique, dessin).

Projet de résidence

“L'architecture, c'est de la musique cristallisée”

Cette citation de Iannis Xenakis travaille l'artiste depuis quelques années. Elle sert de support à sa réflexion sur les espaces que nous habitons, leur acoustique et la musique qui infuse nos quotidiens. Alex Delauw souhaite proposer un axe de recherche alliant les notions d'acoustique, d'architecture et d'anatomie. Exploration en cours, mouvante au gré de ses déplacements et expériences, en permanent état embryonnaire, l'artiste cherche les moyens de pouvoir donner corps à ces réflexions.



MARIE-PIERRE & CHARLOTTE HANNAH

Danseuse - chorégraphe
Compositrice - autrice

Biographie de Charlotte Hannah

Charlotte Hannah étudie les Lettres à la Sorbonne en parallèle de sa formation de danse professionnelle au Centre des Arts Vivants à Paris. Elle part ensuite à New York, se former à la technique Graham à la Martha Graham School. Elle découvre ensuite le Buto, lors de son travail en tant qu'interprète avec la compagnie LEIMAY. Danseuse freelance à New York, elle travaille avec Caleb Hammond, Linda Tegg, Sidra Bell... tout en débutant sa recherche chorégraphique. Le Graham et le Buto la nourrit de façon à développer un langage propre à sa corporalité, avec un attrait particulier pour la photographie et la vidéo qui la mène vers une approche plastique du corps. Son travail a été présenté à New York au WILD Project Theater durant le Festival THE CURRENT SESSIONS (2016). En 2016, elle part vivre à Berlin après une résidence chorégraphique aux LAKE STUDIOS. En 2019, elle fonde à Paris la Compagnie Luna avec Julie Macqueron et Victoire Cubié. Sa première création ROSE au sein de sa compagnie est lauréate de la bourse d'écriture Danse de l'Association Beaumarchais SACD. Elle collabore ces deux dernières années avec plusieurs artistes sur des projets pluri-disciplinaire, dont Juliette Chrétien et Marie Pierre.

Biographie de Marie-Pierre

Compositrice et autrice, elle vit et travaille à Paris. Suite à des études de jazz, elle a participé à plusieurs projets de styles différents en associant et mixant les pratiques. Elle collabore notamment avec Jacques Perconte, réalisateur de films expérimentaux, plasticien et avec Margaux Derhy, peintre. En quête d'autres cultures et arts, elle recherche le mélange des genres pour les enrichir. Sa polyvalence musicale l'a notamment menée sur les scènes de Mains d'Œuvres, de la Philharmonie de Paris et de l'Opéra de Lyon.

Projet de résidence

Curieuse de sons inédits et d'instruments atypiques, sensible aux rapports entre humains, animaux, végétaux et minéraux, Marie-Pierre travaillera à créer un nouveau matériau sonore, pendant que Charlotte Hannah scrutera ses gestes pour composer une création chorégraphique autour du geste, de la matière et du son. Cette création pluridisciplinaire à quatre mains a pour ambition de donner jour à une installation filmique, sonore et performative.



© Portrait haut Marie Pierre
© Portrait bas Charlotte Hannah

RÉSIDENCE PIERRE

Design culinaire, végétal et olfactif

Chloé Jeanne

Alexandra Roudière

Ludivine Venet



CHLOÉ JEANNE

Arts visuels et olfactifs

@chl.jeanne

www.chloejeanne.net

Biographie

Chloé Jeanne vit à Tours et travaille à Saint-Pierres-des-Corps où se trouve mon atelier aux Ateliers de la Morinerie. Diplômée avec les félicitations du jury de l'EESAB Quimper en 2018, elle entreprend un post-diplôme recherche au sein de l'ECOLAB (ÉSAD Orléans) qui lui permet d'être accueillie au Centre de Biophysique Moléculaire (CNRS Orléans) en tant qu'artiste invitée. Plus récemment, elle a été l'une des 21 lauréat.e.s de planète solidaire et a pu résider à La Fondation Laccolade ou à la Casa Velézquez. L'artiste explore le vivant, notamment en créant des biomatériaux. Ses oeuvres sont à la croisée de la recherche scientifique et du design. Elle élabore des installations et des sculptures prises dans des environnements sensibles de grande intensité. Espace, objets, odeurs, organismes forment un vocabulaire qu'elle déploie dans un récit qui joue avec les ambiguïtés de la perception. Faire pousser son matériau, pouvoir lui donner forme, être à l'écoute de ses besoins, en connaître les qualités et faiblesses, tous ces éléments créent une relation intime entre l'artiste et la matière.



Projet de résidence

« Note minérale » est un projet de recherche et d'expérimentation qui réunit les médiums de la pierre calcaire et ceux de la création olfactive. La pierre calcaire, pierre tendre, a des propriétés de porosité qui permettent de conserver les odeurs. Déjà familière de cette recherche entre odeur et pierre, notamment à travers un projet qu'elle a mené sur la Loire et la pierre de Tuffeau, l'artiste poursuivra ce travail autour de la pierre du bassin parisien. Lors de cette résidence Chloé Jeanne entamera une recherche de symbiose avec la pierre calcaire comme support et système de diffusion des odeurs. Autour de trois temporalités de la pierre, de la rencontre des professionnels qui la façonne et des méthodologie de travail de création du parfum, l'artiste réalisera en lien avec le studio FLAIR une création olfactive.



ALEXANDRA ROUDIÈRE

Food art & Design – consultante en Innovation

@alexandraroudiere

Biographie

Diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art Paris – Cergy (ENSAPC), d'un post diplôme Design Culinaire de l'École Supérieure d'Art et Design (ESAD) de Reims, et d'un double cursus en Aménagement du territoire. Depuis 2017, elle est exploitante agricole. Alexandra Roudière termine au CNAM Paris un master en Management de l'innovation et techniques collaboratives pour questionner les mondes périphériques (ruraux et peri urbain) comme amorces et projections désirables en valorisant le travail des artistes et des savoirs pluriels.

L'alimentation est indéniablement un processus culturel, un révélateur des singularités. C'est au cœur de cet antagonisme que l'artiste nourrit une réflexion, développe des dispositifs artistiques et des scénarios innovants. Situé à la croisée de l'anthropologie culinaire, de l'agronomie, de la danse, du dessin ; son travail plastique s'inscrit dans une démarche transversale. Elle propose des réalités prospectives, des diagnostics design adaptés, ou inadaptés mais visionnaires, en usant de systèmes créatifs, performatifs, de laboratoires collaboratifs pour defixer la pensée et produire du sensible.

Projet de résidence

En regardant une roche calcaire, les blocs blancs révèlent la sédimentation du vivant dans le temps. Le plancton produit une fine couche de calcium dans son petit squelette et en mourant il se dépose au fond des océans. Cet organisme indispensable au cycle de la vie, en couche pure fabrique un blanc minéral et donne à voir l'épaisseur du temps. Des prairies calcicoles apparaissent à la surface du calcaire. Elles sont dotées d'une des plus grandes diversités de plantes comparables à la forêt amazonienne. Un système vivant si dense et si complexe sur un sol sec ouvre des perspectives intéressantes, un socle nourricier encore peu exploré. L'intention de l'artiste sera de trouver le moyen d'extraire, de caresser un substrat comestible qui se produit sur ou par la roche. L'objet d'étude est d'élever, de travailler, de tailler cette roche pour la déguster.



© Portrait de l'artiste
© Maille Tricot Boyaux, 104 Paris Bnaquet

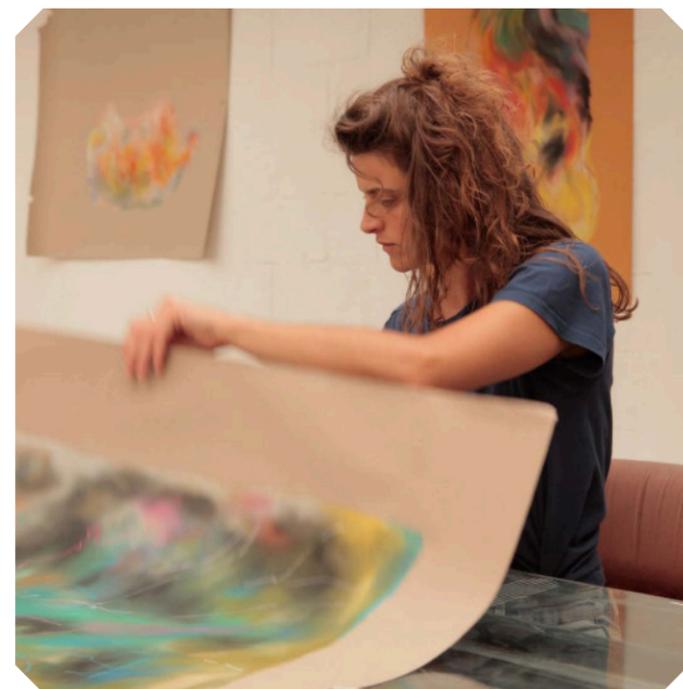
LUDIVINE VENET

Artiste pluridisciplinaire

@ludivinevenet

Biographie

Née en 1987, l'artiste vit et travaille à Marseille. Diplômée de l'École Supérieure d'Art de Marseille en 2014 (DNSEP Mention du jury), elle est co-fondatrice et membre actif du lieu de recherche artistique pluridisciplinaire *La Déviation*, où elle développe un atelier de gravure et d'édition. Dans cette usine entourée d'une ancienne carrière, Ludivine Venet nourrit une fascination pour la matière minérale, les pierres font des apparitions récurrentes dans ses dessins, gravures ou encore vidéos. Elle a présenté son travail lors d'expositions personnelles ou collectives en France, mais aussi en Chine ou en Estonie lors de la 5ème Triennale Internationale du Dessin Contemporain de Tallinn. Elle échafaude de nouvelles approches plastiques élaborées en majeure partie avec des matériaux naturels issus du territoire environnant entre poussière de roche et jus de plantes, l'artiste compte déplacer sa pratique une nouvelle fois et ainsi approcher de nouvelles formes.



Projet de résidence

Lors d'une résidence à Forbach en 2017, résidence de recherche autour du papier, l'artiste découvre le papier de pierre, papier fabriqué avec de la poudre de pierre et de la résine. Ses propriétés singulières lui ont ouvert un champ d'expériences inattendu. Son projet de recherche lui permettra de travailler autour de la poussière de roche pour en créer des surfaces qui accueillent dessins, gravures, moulages et encres naturelles, pour explorer à travers ce matériau les notions d'empreintes, de mouvements. Sa recherche sera tournée également vers la réalisation de liants naturels ou chimiques afin de créer ainsi une matière hybride à base de pierre.



© Portrait de l'artiste
© Déplacement, 2014.

RÉSIDENCE PIERRE
matériaux innovants
(la Façonnerie Verrecchia)

Grégory Lacoua
Studio Riot



GRÉGORY LACOUA

Designer

@gregorylacoua

www.gregorylacoua.com

Biographie

Lauréat du Grand Prix 2022 de la création de la Ville de Paris pour la qualité de son parcours, son sens de l'innovation et son engagement dans la transmission des savoir-faire. Grégory Lacoua imagine des objets, des lieux et des expériences pour des acteurs qui aiment défier les contraintes du réel, faire beaucoup avec peu, dépasser l'évidence pour faire surgir l'efficient, le beau. Depuis 10 ans, son agence développe des projets en collaborant avec des institutions, des industriels, des agences d'architecture et d'urbanisme, des acteurs de la mobilité et de vie publique, des marques, des manufactures, des artisans.

Projet de résidence

Gregory Lacoua, déjà familier du matériau pierre, cherchera à approfondir la mise en œuvre de cette matière en développant des hybridations raffinées qui associent, conjuguent, marient la pierre calcaire à d'autres matériaux et techniques de mise en œuvre. Ces hybridations auront pour vocation de s'affranchir des habitudes de conception et de mise en œuvre pour aboutir à une grammaire d'assemblages fonctionnelles et symboliques, propice à la création d'objet, de mobilier ou d'éléments d'architecture. La production qui en émergera a pour ambition de produire de nouvelles narrations permettant d'inscrire la mise en œuvre de la pierre calcaire dans une modernité qui contribue à faire patrimoine.



© Portrait de l'artiste
© banc en pierre, square public à Etterbeek.

STUDIO RIOT

Designer éco-responsable

@studioriot.design

www.studioriot.design

Biographie

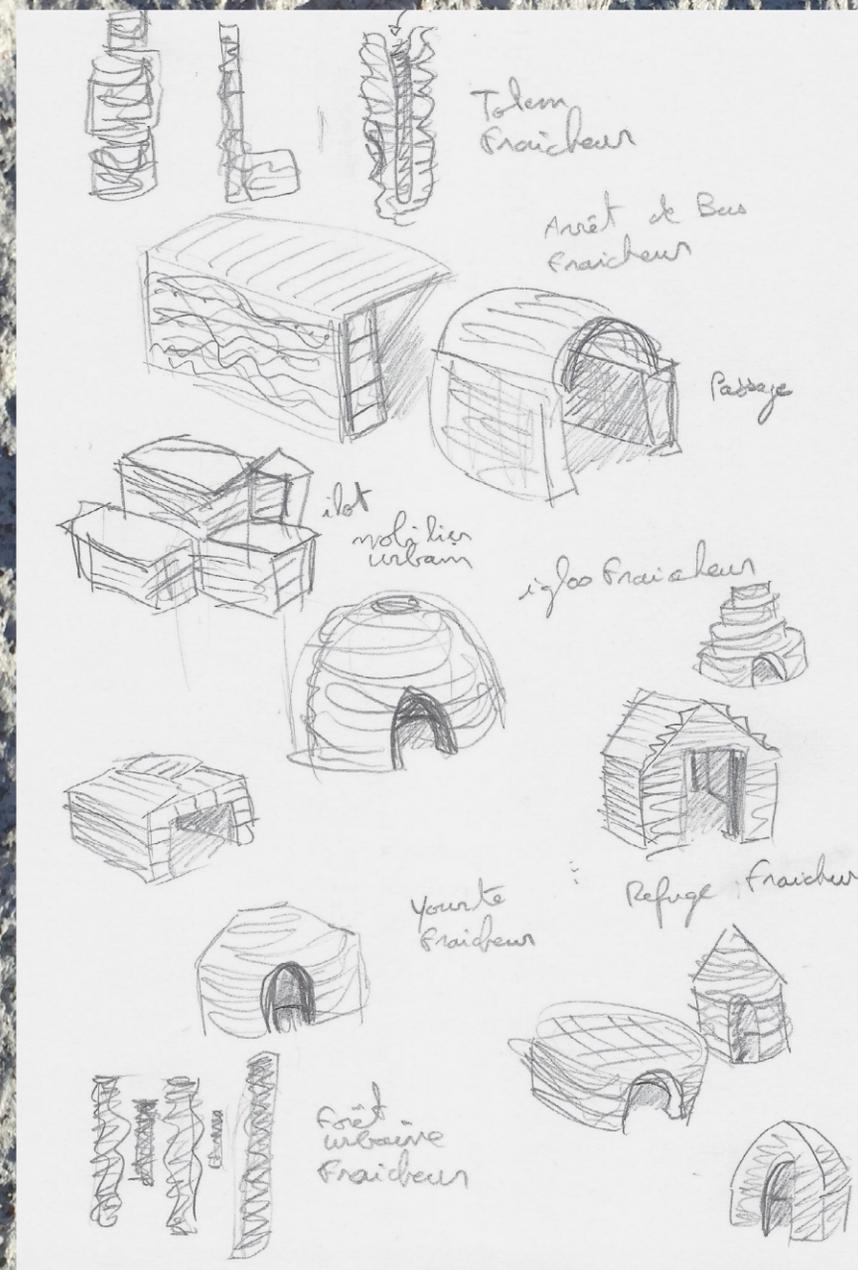
L'engagement du Studio Riot est aussi artistique que politique : poursuivre le rêve d'habiter le monde sans l'abîmer, en imaginant un design « sensé » ; avec l'utile, le beau et le durable comme finalités. Seuls les objets et services efficaces, confortables et poétiques sauront séduire sans lasser, et seront donc susceptibles d'être utilisés, aimés et conservés.

Jeanne Riot, designer depuis 10 ans, est animée dès l'enfance par l'esthétique futuriste et furieusement écologiste de la Planète Sauvage de René Laloux, illustrée par Topor. Elle décide très tôt, d'être le porte-voix, et peut-être le bras armé, d'un design éthique qui produit sans profusion, trop affectif pour être démodé. Pour elle, le design s'ancre avant tout dans un rapport au monde sensible et à la nature. Diplômée de l'École Boulle, elle réalise dans la foulée un stage en reforestation et éco-village. En 2020, la designer valide ses acquis en Éco-conception et Économie Circulaire dans l'expertise du master d'ingénieur à l'École Nationale Supérieure des Arts & Métiers.



Projet de résidence

La danse du soleil sculpte la fraîcheur qui ondule sur la façade. Nous sommes une génération qui rêve d'un monde résilient, où l'humain a limité mais aussi adapté sa vie au changement climatique. En 2050 les températures avoisinant les 50° seront monnaie courante, s'isoler de la chaleur des rayons du soleil sera primordial. Dans le cadre de sa résidence, Jeanne Riot envisage une recherche graphique et fonctionnelle de parement architecturaux et urbains. Autour de motifs de surface sculptés, la designer cherchera par la forme à contrôler la chaleur emmagasinée par le soleil en fonction des saisons et des latitudes. Ces motifs d'ombres pourraient permettre de mieux contrôler le déphasage thermique en fonction des régions et de la trajectoire du soleil. Après une première phase de recherche et de compréhension des différents types de pierre, leurs propriétés thermiques et structurelles, elle poursuivra par une analyse sur la mise en œuvre artisanale et industrielle et les procédés d'usinage et d'assemblage à différentes échelles. Enfin elle expérimentera la matière, sa mise en forme, pour tester des motifs « climatiques » servant de refuge.



© Portrait de l'artiste
© Dessins préparatoires, refuges thermiques

RÉSIDENCE PIERRE

Bois

Valentin Abad

Perrine Forest

Grégory Lacoua

Alexandre Onimus

Studio Quiproquo



VALENTIN ABAD

Sculpteur

@valentin_abad

www.valentinabad.com

Biographie

À la croisée du faire et du paraître, le sculpteur développe depuis plusieurs années un vocabulaire esthétique qui conjugue la chose à la psyché. Ses œuvres se déploient entre la sculpture, l'installation et la photographie. En multipliant les techniques d'origines artisanales voire manuelles (menuiserie, taille de pierre, céramique, collage), il renseigne le rôle de la main dans le façonnage de ses narrations. À cette expression du geste, Valentin Abad confronte néanmoins une méthode qui tend à l'effacement du soi : lorsque ses pièces ne sont pas monolithiques, elles sont définies par des systèmes de mise en mouvement — automatisés, robotisés ou activables manuellement. Il délivre des récits iconographiques et des questionnements psychologiques en s'appuyant sur des concepts universels tels que le temps, la conscience, le langage.

Projet de résidence

Autodidacte curieux, Valentin Abad tourne son travail vers la matière, la masse et l'engagement physique pour en arriver à bout. La sculpture, que ce soit à la tronçonneuse, au ciseau ou à la râpe le transporte dans un état de lâcher-prise qui le rend vivant. Son travail est principalement tourné vers le bois, mais depuis un an il amorce des projets autour de la pierre. Durant sa résidence il travaillera à la notion de mouvement de la pierre, son activation, sa motorisation pour inviter le spectateur à s'ancrer dans le temps présent et le réel.



© Autoportrait de l'artiste
© «Parcours somnanbule» 2021.

PERRINE FOREST

Artiste plasticienne et cinéaste

@perrine.forest

www.perrine-forest.fr

Biographie

Sa pratique est pluridisciplinaire, l'artiste trouve sa forme tantôt dans le cinéma, tantôt dans la sculpture, la reproduction et l'installation, parfois dans le son et la musique et parfois dans la performance mise en scène et chorégraphiée. L'ensemble de sa recherche s'est toujours focalisée sur comment nous intégrons ou avons intégré les éléments de la culture (des Cultures), comment Elle (Nous ?) en sommes tributaires et comment cette culture qui nous est donnée, nous (La) conditionne.

Que ce soit partant de la rencontre avec un objet, un élément d'actualité ou d'une rencontre avec un protagoniste dans un cadre de réalisation d'un film documentaire, il s'agit toujours d'une rencontre et d'une analyse de ses propres a priori face à cette rencontre. De là, elle met en place un dialogue entre l'objet de sa rencontre - qui l'intéresse - qui la regarde - en qui elle reconnaît quelque chose -, et cet Autre autoritaire qui nous conditionne ou nous contraint. Dans un jeu d'entrelacement permanent entre réalités anthropologiques et réinterprétation poétique subjective, il s'agit alors de confronter la réalité d'un lieu et d'essayer d'en réinterpréter l'épaisseur en langage poétique.

Projet de résidence

Cette volonté de retour à la matière et à l'artisanat marque un tournant de la pratique de l'artiste. Dans les circuits institutionnels du cinéma, de l'idée initiale à la concrétisation du tournage d'un film, s'écoulaient parfois plusieurs années, et les entretiens sont souvent solitaires et vertigineux. Or, il est important pour Perrine de matérialiser chaque étape du travail de recherche théorique, esthétique et formelle, assumant ainsi un rapport à la création plus long, qui se cherche et qui prend son temps. Cette résidence est pour l'artiste l'occasion de faire un pas de côté et d'envisager son rapport à la construction de l'image sous un prisme nouveau. L'artiste s'attellera à la création de bas-reliefs en pierre comme l'étape préparatoire d'un film à venir, un storyboard en quelques images qui tentera d'illustrer les images mentales que sa caméra ne saurait traduire.



© Clara Benssoussan Dilly, portrait de l'artiste
© L'artiste lors de la performance Sept 17, 2018

ALEXANDRE ONIMUS

Artiste plasticien

@alexandre_onimus

www.alexandreonimus.com

Biographie

Né en Corse et l'artiste est diplômé de l'Esag Penninghen à Paris. Après des années de travail en freelance dans le graphisme et la direction artistique, il se consacre à la photographie. Parmi les finalistes du Prix Picto de la Mode 2021, l'artiste alterne entre les travaux de commande et le développement de son travail en tant qu'artiste-auteur. Il se concentre sur des médiums allant de la photographie ancienne au dessin en passant par le modelage. Ces médiums servent de base de travail à son processus de création : l'image est pour lui un support qu'il faut altérer pour le rendre vivant et personnel. Aujourd'hui à 32 ans, son travail se caractérise par le rapport au corps, à la matière, la nature qu'elle soit sauvage ou urbaine et à la notion d'équilibre. L'équilibre des gestes, l'équilibre et le jeu avec les matières.



Projet de résidence

L'artiste développera son travail plastique autour de l'image en lien avec la pierre. Cette période de recherche au château de la Maye lui permettra de créer des liens et des confrontations entre la matière de la pierre et celle du bois avec la texture d'une image photographique, sur des thématiques propres à son travail allant de la nature aux corps. Les premières pistes de recherches de l'artiste à ce sujet se basent sur les techniques de photographie alternative comme la technique du cyanotype qui pourrait s'avérer intéressante suivant la porosité de la pierre, l'absorption du bois et ce que la solution photosensible permettra de révéler. Ces recherches de l'image imprimée sur de la pierre et le bois l'intéressent car elles sont le prolongement logique de sa pratique autour de l'altération de l'image. La réalisation de volumes à travers le travail de la pierre et du bois fera également partie de ses axes de travail.



© Portrait de l'artiste
© œuvre «à soi-même» de l'artiste

STUDIO QUIPROQUO

Duo de designers produits et artisans

@studio_quiproquo

www.studioquiproquo.com

Biographie

Quiproquo est un studio formé en 2021 par Marie Vernier-Lopin et Bastien Phung, designers, céramiste et ébéniste.

Sa démarche est globale, ancrée dans un territoire, considérant l'environnement et ses acteurs comme point de départ de tout projet.

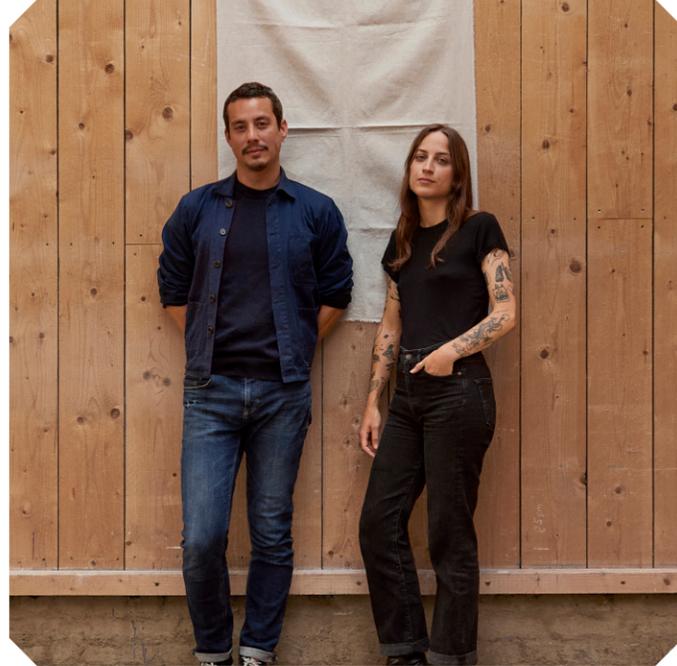
Le duo s'intéresse aux savoir-faire, afin de comprendre les possibles qu'offrent les ateliers comme médium de création.

Il nous invite à reconsidérer nos besoins et à fortiori le choix de ce qui nous entoure. Il propose des objets narratifs qui interpellent, autant par leur forme que par leur usage.

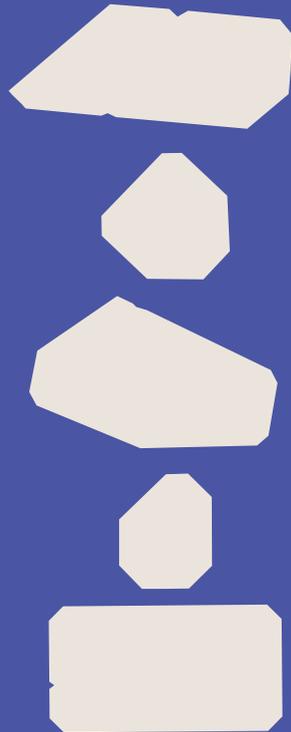
Ils sont actuellement résidents au Bureau De la Mode et des Métiers d'Arts.

Projet de résidence

Leur projet de résidence porte sur l'association pierre et bois autour de laquelle ils vont chercher à jouer avec les normes et les codes de déontologie architecturale. La dualité de la pierre et du bois leur permettra de travailler sur la relation entre élément porteur et élément porté par le prisme du design et de composer avec des savoir-faire croisés dans du mobilier ou de l'objet.



© Portrait du duo
© Refuge - ruche, studio quiproquo



ÉQUIPE

Anastasia Andrieu – Directrice du Fonds de dotation

Marie-Cécile Berdaguer – Responsable des actions artistiques et culturelles

Océane Bazir – Chargée de communication

[*contact@fondsdedotationverrecchia.org*](mailto:contact@fondsdedotationverrecchia.org)

[*www.fondsdedotationverrecchia.org*](http://www.fondsdedotationverrecchia.org)

AGENCE PRESSE

[*vfabry@patricia-goldman.com*](mailto:vfabry@patricia-goldman.com)